

La Situation en France

LA RUSSIE
 Pas d'article aujourd'hui.
 Après six mois de dictature maçonnique, le soviétisme russe s'élève en tempête dans une France ébranlée.

Ces documents — qui m'arrivent avec la carte du général de Castelnau — ont été livrés à la méditation de tous ceux auxquels il reste une goutte de sang français dans les veines.

Partout dans le monde entier, si ce n'est dans l'est de la Russie, on se réveille.

Le 21 novembre dernier, salle Wagram, dans une réunion des "Fédérations des services publics", 6000 militants ont écouté la voix des orateurs "Les Soviets... Les Soviets...".

Le tribunal révolutionnaire... Plus de paroles. De l'action immédiate. Dans la rue!... Le 23 novembre, près de 50.000 manifestants en formation serrée, hissés de drapeaux rouges et noirs, défilent pendant trois heures au chant lugubre de "l'Internationale", entrainés par des chœurs.

Pendez-les! Pendez-les! A bas la France! Vive la Russie!

Cette fermentation est produite et entretenue méthodiquement. D'abord, par les journaux de classe, car les masses ouvrières lisent et s'enthousiasment avec ferveur tous les journaux de choc.

Ensuite, par des Congrès répétés — à Paris en ces deux derniers mois — et par des conférences sans nombre, à une moyenne de 100 par jour, rien que pour la région parisienne, soit 1.112 pour onze jours.

A Tourcoing, en trois jours, du 13 au 16 novembre, 50 réunions. De même à Lille, Roubaix, Valenciennes, Grenoble, Reims, le Havre, etc.

On les communistes veulent les vaincre en vain. Ils perdent partout. Nos combattants sont nets et tranchants comme les couteaux. ("Humanité", 24 nov. 1924.)

La révolution immédiate d'un tribunal révolutionnaire qui juge les crimes commis par le capitalisme français.

Les responsables de la guerre, les chefs militaires, les assassins, les militants de l'Union nationale, tous les bourgeois, en un mot, les gens d'église, les bourgeois.

Il faut tout le chambardement général.

Nous ne sommes pas un instrument de paix mais de guerre. ("Humanité", 16 nov. 1924.)

C'est le coup de fusil que vous prenez la terre, les grands propriétaires, les bourgeois, les armées, le malin. ("Humanité", 15 nov.)

Combattez avec tout ce que vous avez de haine dans le cœur. ("Humanité", 16 nov.)

Et les communistes continuent. Au moment propice, ce sera l'assaut de la lettre rouge, la fusillade en 1925.

Remarquez que les enfants doivent savoir tirer. Rien qu'à Paris, il y a 200.000 enfants de formation de tir.

Nous faisons passer partie de l'armée rouge. (Mouvement du 9 novembre.)

Mais comment se procureront-ils des armes? La décision du parti, en date du 24 septembre 1924, il est bon de recensement général des armées, des dépôts, des usines, des magasins, etc. avec indication des accès des magasins et des compléments possibles.

Sans compter, naturellement, les dépôts clandestins et toutes les armes qu'ils possèdent déjà.

Pourtant, l'élément communiste peut amener immédiatement une riposte.

Cette riposte est prévue. D'abord, toutes les organisations surréalistes de réaction par la force ont leur carnet noir et sont signalées dans la rubrique "sales boîtes".

Il faut, ainsi, une longue liste où figurent toutes les maisons suspectes de Paris et de province. On y joint non seulement des prospectus comme Schneider et Michelin, mais également des modèles magiques de nouveautés comme le Coton Mustard, à Melun.

Et on reste confondu en lisant cette nomenclature dont les détails indiquent à quel point tous les honnêtes gens sont déjà repérés et classés d'avance comme suspects.

Mais, surtout, l'armée rouge a ses cadres tout prêts.

D'abord, par les cellules, petits noyaux de communistes appartenant à la même usine, même gare, même banque, même service public, etc.

Les cellules se fédèrent en rayons.

Les rayons en Comités fédéraux qui constituent l'Internationale communiste.

Les officiers se forment dans les écoles "fémistes-marxistes", à Paris, 120, rue Lafayette, et dans les écoles régionales, et au sein même des cellules.

Ces écoles n'admettent que les révolutionnaires qui luttent et veulent trouver des armes pour se mieux battre encore. ("Humanité", 7 nov. 1924.)

Les organisations profondément atteintes sont innombrables en France et au: colonies.

J'en ai des pages et des pages devant moi. La pénétration se fait par catégories très détaillées. Par exemple: les démobilisés et les anciens combattants ont leur fichier spécial; il y a les travailleurs de la pierre, les sieurs de pierre tendre, et de pierre dure, etc.

Dans les métaux surtout, les cellules pullulent.

Mais, en plus, et surtout depuis la guerre, la femme est visée avec acharnement.

Toute tentative révolutionnaire est vouée à l'échec certain si elle n'est pas soutenue par la femme. ("Humanité", 16 nov.)

La famille est une invention bourgeoise inventée par l'Eglise; il faut détruire la famille. (Congrès, 16 nov. 1924.)

La femme ne doit plus subir le joug de la maternité. ("Humanité", 8 novembre.)

Il faut défaire en elle le sentiment égoïste de l'amour maternel. La femme n'est qu'une chienne, une femelle, si elle aime ses enfants. (Congrès, 16 nov.)

Il faut l'affranchir de tout joug religieux qui fasse des résignées. Il nous faut des révoltes. (Congrès, 16 novembre.)

Dans la cité communiste, la femme sera libérée des travaux du ménage.

Affranchie du joug familial.

Affranchie du devoir de la reproduction.

LES CANADIENS FRANÇAIS ET LE CAN. NATIONAL

A l'occasion du premier anniversaire du service radiotéléphonique du Canadien National et de la fin de l'année 1924 le président du réseau, Sir Henry Thornton et trois vice-présidents, MM. J.E. Dalrymple, S.-J. Hungerford et W.-D. Robb ont parlé du poste CNRM.

Leurs discours ont été éradiés en même temps des postes CNRO-Ottawa et CNRT-Toronto qui étaient reliés à CNRM-Montréal.

M. Robb qui est directeur du radio et de plusieurs autres services parla en français. Il dit son extrême plaisir de pouvoir s'exprimer dans cette belle langue et se réjouit des excellentes relations qui existent entre les Canadiens-Français et le Canadien National, relations basées sur les efforts que fait le réseau national pour plaire à sa clientèle de langue française.

"Nos différents services", dit-il, "se sont ingénies à vous plaire. Notre service de wagons-restaurants a confié à l'un des vôtres le soin de reviser ses menus en français nous avons fait imprimer en français de menus illustrés spécialement pour les enfants et, attention particulière pour les ménagères canadiennes-françaises nous avons fait distribuer sur nos wagons-restaurants des recettes de cuisine données dans leur langue."

M. Robb parle ensuite des relations qu'ont avec les Canadiens-Français deux des services qu'il dirige: la colonisation et le radio. Ce dernier donne des concerts français, met ses postes

débarassés de l'amour maternel qui la rapproche de la bête. Alors, elle sera libre. Elle ira, comme l'homme, militer dans les réunions publiques, etc.

Je pourrais continuer... A quoi bon! La torpille communiste est là, toute chargée.

Un télégramme de Moscou peut la lancer demain contre l'édifice nationale bâti par le travail honnête et obstiné de vingt siècles français.

Chacun médite ces lignes strictement documentaires.

Et qu'il entende ensuite en lui-même le cri d'angoisse de toute sa race, laquelle ne refuse pas de mourir, mais tout de même pas comme un stupide bovidé, dans un abattoir rouge.

"La Croix".
 Pierre l'ERMITE.

émetteurs à disposition des personnalités canadiennes-françaises et l'autome dernier a transmis ici les discours prononcés à Versailles lors de l'inauguration officielle de la filiale française de la Société européenne d'histoire du Canada.

M. Robb demande aux Canadiens-français d'écrire au service de radio et lui communiquer leurs appréciations ou leurs critiques, car ces remarques servent de guides aux directeurs.

Parlant du rapatriement l'orateur dit: "Ce problème reçoit toute l'attention voulue du service de colonisation sous mes ordres. Convaincus qu'il est de l'intérêt du Canada de ramener ici ces colons incomparables autant qu'il est de l'intérêt des canadiens émigrés aux Etats-Unis de venir réclamer leur part du riche patrimoine que la Providence nous a laissé, nous nous employons à établir dans les régions neuves ceux des Franco-Américains et ils, sous nombreux, qui sentent s'éveiller en eux le vieil atavisme terrien et désirent retourner à la vie saine et heureuse du campagnard. Notre agent aux Etats-Unis a déjà réussi à ramener ici plusieurs de vos... Il est aidé dans son oeuvre féconde par de zélés missionnaires colonisateurs."

M. Robb parle ensuite des efforts faits non seulement pour rapatrier les Canadiens-Français, mais pour attirer ici ceux qui ont tendance à émigrer et il rappelle que le fameux voyage de la Liaison Française, organisé l'an dernier de concert avec le service de colonisation du réseau, avait pour but de faire connaître les centres de colonisation canadiens-français où les nôtres peuvent assurer leur avenir sans sortir du Canada.

L'orateur mentionne encore le voyage en Acadie qui s'est effectué l'été dernier dans deux trains d'acier du Canadien National et a démontré entre autres choses l'excellence du service de ce réseau. M. Robb termine en remerciant les Canadiens-Français de leur encouragement et en leur offrant au non du président et du réseau Canadien National tout entier ses meilleurs vœux pour 1925.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

CONSEIL

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

Mettez un papier commun sur les murs de votre cuisine ou de votre chambre de bain; recouvrez d'une mince couche de vernis. Voyez à ce que les murs soient bien secs avant d'y appliquer le vernis. Le papier ainsi traité dure beaucoup plus longtemps que l'autre.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
 près de l'Hôtel Royal
 Edmundston, N. B.

Avocat
 Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
 B.A.
 Avocat, Notaire Public
 Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
 Comptable Licencié
 Fredericton, N. B.

Avocats
MICHAUD & CYR
 Bureau: Maison de Cour.
 Edmundston, N. B.

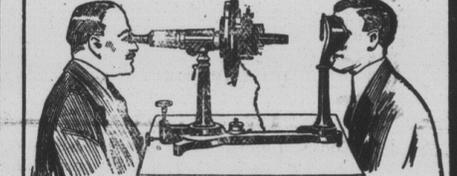
Médecin-Chirurgien
 Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
 Edmundston, N. B.

Hopital
HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.
 Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat
Albert J. DIONNE
 B.A.
 Avocat, Notaire Public
 Bureau: Chez J. Tétu
 Voisin de Jos. E. Bard.
 Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
 Peinture—Tapisserie—Imitations
 Frais Funéraires
 Spécialité: Réparation des vieux meubles.
 Royal Hotel. Tel 126 21

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT
 Rue Victoria, ———— Edmundston, N.B.

La Saison des Sports d'Hiver à Québec



Le capitaine de la Tournée Dufferin est toujours fermement soutenu par les beaux dimanches sports-midis d'hiver. Dans la sédition, M. E. Des Bâillères, le lieutenant-directeur des sports d'hiver du Québec Provincial.

A la vieille capitale, avec l'hiver prochain, le rendez-vous de la saison des sports d'hiver de tout le continent. Déjà l'on songe aux préparatifs préliminaires de la saison de 1925 et l'on se dit que l'on aura pour sa part un succès sans précédent. Au Québec Provincial, le comité des activités sportives de Québec, qui vient de élire comme directeur des sports d'hiver M. E. Des Bâillères, a fait bien entendu dans les cercles sportifs canadiens. C'est à contribuer ensuite à propager la bonne renommée de ses sports d'hiver.

Parmi les promoteurs à qui nous sommes redevables de la popularisation des sports d'hiver chez nous, le Québec Canadien doit être mentionné en premier lieu, car il est peu qui ont plus fait pour faire connaître à l'étranger les avantages offerts par la province de Québec pour la pratique de ces sports.

La bonne vieille ville de Québec est certes l'endroit tout indiqué pour servir de cadre à un festival d'hiver. Admirablement partagée au point de vue topographique; pourvue de tous les accidents de terrain nécessaires à l'exercice du ski, de la luge, du bob-sleigh, du toboggan ou du bob-sleigh; dotée pour le confort des visiteurs d'une hôtellerie capable de rivaliser avec les mieux aménagées pour tous ceux qui aiment notre climat hivernal et les amusements qu'il procure. Chaque année maintenant, un grand nombre d'Américains, enthousiastes du ski, de la luge, de toutes parts durant la période affectée aux sports d'hiver.

La pipe imbouchable "Sicana" est économique; elle consume jusqu'au dernier grain de tabac.

Partout à \$1.50 ou en 105. CÔTE LIBRE 105, rue St-Paul - Québec. FRAIS DE POSTES PAYÉS.

SICANA



BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Entravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT
 BIJOUTIER
 EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.